
assujettis. Notre problème est de vaincre le monde et d'atteindre cette étape pure et sans tache que les petits enfants possèdent déjà» («Le salut des petits enfants», p. 7).

Les enfants qui meurent avant l'âge de responsabilité seront-ils jamais mis à l'épreuve comme les autres mortels? Le président Joseph Fielding Smith dit que non: Satan ne peut pas tenter les petits enfants dans cette vie, ni dans le monde des esprits, ni après la résurrection. Les petits enfants qui meurent avant d'atteindre l'âge de responsabilité ne seront pas tentés» (*Doctrines du salut*, 2:62; voir aussi D&A 29:47; 45:58).

Quelle sera la situation des enfants dans la résurrection? Le président Joseph F. Smith a expliqué la croyance

des saints des derniers jours: «Joseph Smith enseigna la doctrine que le petit bébé que l'on déposait dans la mort se lèverait comme enfant dans la résurrection; et, montrant la mère d'un enfant sans vie, il lui dit: «Vous aurez la joie, le plaisir et la satisfaction d'élever cet enfant après sa résurrection jusqu'à ce qu'il atteigne la pleine stature de son esprit.» Il y a une restitution, il y a une croissance, il y a un développement après la résurrection. J'aime cette vérité. Elle produit un bonheur, une joie, une reconnaissance immenses dans mon âme. Grâce soient rendues au Seigneur pour nous avoir révélé ce principe» (*Doctrines de l'Évangile*, p. 384).

La vision de la rédemption des morts

Section 138

Cadre historique

Le président Joseph F. Smith fut très malade pendant les six derniers mois de sa vie et passa beaucoup de son temps dans sa chambre. Son fils, Joseph Fielding Smith, passa beaucoup de jours avec lui, écrivant sous sa dictée, faisant des tâches pour lui et l'emmenant en promenade en voiture (voir Smith et Stewart, *Life of Joseph Fielding*, p. 200). Quoique malade, il était beaucoup en communion avec le Seigneur. A la conférence d'octobre 1918, six semaines avant sa mort, il dit:

«Comme la plupart d'entre vous le savent, je suppose, je subis, depuis ces cinq derniers mois, le siège d'une maladie très grave. Il me serait impossible en ce moment de prendre suffisamment de temps pour exprimer les désirs de mon cœur et mes sentiments comme je voudrais vous les exprimer, mais j'ai estimé qu'il était de mon devoir d'être présent si possible. . .

« . . . Bien que quelque peu affaibli de corps, j'ai l'esprit clair en ce qui concerne mon devoir et en ce qui concerne les devoirs et les responsabilités qui reposent sur les saints des derniers jours, et je suis plus que jamais désireux de voir progresser l'œuvre du Seigneur, de voir la prospérité du peuple de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours dans le monde entier. . .

«Je ne veux pas, je n'ose pas tenter de parler de beaucoup de choses que j'ai à l'esprit ce matin et je remettrai jusqu'à plus tard, si le Seigneur le veut, ma tentative de vous dire certaines des choses que j'ai à l'esprit et qui sont dans mon cœur. Je n'ai pas vécu seul ces cinq mois-ci. Je suis resté dans l'esprit de prière, de supplication, de foi et de persévérance, et j'ai été constamment en communication avec l'esprit du Seigneur» (dans *Conference Report*, octobre 1918, p. 2).

Deux semaines après la conférence générale, Joseph Fielding Smith nota la vision à mesure que son père la lui dictait (voir Smith et Stewart, *Life of Joseph Fielding Smith*, p. 201). Après avoir été soutenue par les conseillers dans la Première Présidence et par le collège

des Douze, elle fut publiée dans *Improvement Era* (décembre 1918, p. 166-170).

Pendant la conférence d'avril 1976, elle fut acceptée comme Écriture et sa publication dans la Perle de Grand Prix fut approuvée. En juin 1979, la Première Présidence annonçait qu'elle deviendrait la section 138 des Doctrines et Alliances (voir Cadre historique de D&A 137).

Notes et commentaire

D&A 138:1-11. Méditer les Écritures est souvent nécessaire pour recevoir une révélation

Le prophète Néphi méditait les enseignements inspirés de son père Léhi quand il reçut la grande révélation rapportée dans 1 Néphi 11:14. Joseph Smith et Sidney Rigdon méditaient un passage de l'Évangile de Jean quand ils reçurent la vision transcendante qui se trouve dans Doctrines et Alliances 76 (voir D&A 76:15-19). Dans sa recommandation aux lecteurs du Livre de Mormon, Moroni enseigne que chacun peut obtenir personnellement la révélation de sa véracité en le lisant, en se souvenant de la miséricorde de Dieu à l'égard de ses enfants, en méditant ces choses dans son cœur et en priant ensuite le Seigneur pour qu'il lui donne un témoignage personnel (voir Moroni 10:3-5).

Les révélations sont données à ceux qui sont préparés spirituellement et mentalement. Harold B. Lee a dit à propos de la nécessité de cette préparation:

«Il y a quelques semaines, le président McKay a raconté aux Douze une expérience intéressante et je lui ai demandé hier si je pouvais vous la répéter ce matin. Il dit que c'est quelque chose de merveilleux que d'être attentif aux chuchotements de l'Esprit, et nous savons que quand ces chuchotements se produisent, c'est un don et c'est une bénédiction pour nous de les avoir. Ils sont donnés quand nous sommes détendus et que nous ne sommes pas pressés par des rendez-vous (je tiens à ce que vous fassiez attention à cela). Le président raconta ensuite un incident de la vie de John Wells, ancien membre de l'Épiscopat pré-



John Wells, anciennement membre de l'Épiscopat président

sident. Un fils de l'évêque Wells fut tué dans le canyon de l'Emigration sur une voie de chemin de fer. Frère John Wells était un homme très attentif aux détails, et il a créé un grand nombre de rapports que nous utilisons maintenant. Son fils fut renversé par un train de marchandises. Sœur Wells était inconsolable. Elle le pleura pendant les trois jours précédant l'enterrement, ne reçut pas de consolation pendant les funérailles et était dans un état d'esprit grave. Un jour, peu après l'enterrement, tandis qu'elle était couchée, détendue, dans son lit, toujours affligée, son fils, dit-elle, lui apparut et dit: «Maman, ne t'afflige pas, ne pleure pas. Tout va bien pour moi.» Il lui dit qu'elle ne comprenait pas comment l'accident était arrivé et expliqua qu'il avait donné au machiniste le signal d'avancer et avait ensuite fait l'effort habituel pour attraper le garde-fou du train de marchandises; mais quand il essaya de le faire, son pied se prit dans une racine, il manqua le garde-fou et son corps tomba en dessous du train. C'était manifestement un accident. Maintenant écoutez! Il dit que dès qu'il se rendit compte qu'il était dans un autre environnement, il essaya de voir son père, mais il ne put l'atteindre. Son père était si occupé à vaquer aux devoirs de son office qu'il ne put répondre à son appel. C'était pour cela qu'il s'était rendu auprès de sa mère. Il lui dit: «Dis à papa que tout va bien pour moi et je ne veux plus que tu t'affliges pour moi.»

Alors le président dit que ce qu'il voulait prouver c'était que quand nous sommes détendus, dans une chambre privée, nous sommes plus sensibles à ces choses-là et qu'en ce qui le concernait, ses meilleures

pensées lui venaient lorsqu'il se levait le matin, qu'il était détendu et pensait aux devoirs du jour; ses impressions se produisaient plus clairement, comme s'il entendait une voix. Ces impressions sont justes. Si nous sommes préoccupés par quelque chose et que nos sentiments sont en émoi, l'inspiration ne se produit pas. Si nous vivons de manière à ce que notre esprit soit à l'abri du trac, mais que nous avons la conscience claire et que nous avons de bons sentiments les uns envers les autres, le fonctionnement de l'esprit du Seigneur sur le nôtre est aussi réel que quand nous décrochons le téléphone» (Prayer, discours prononcé devant le personnel enseignant des séminaires et instituts, université Brigham Young, Provo, 6 juillet 1956, pp. 14-16).

L'étude et la méditation des Écritures préparent l'esprit et le cœur à recevoir les choses de l'Esprit. C'est dans de telles conditions que l'on peut recevoir l'enseignement d'en haut.

D&A 138:7-10. Les écrits de Pierre

Le prophète Joseph Smith apporta des changements dans sa traduction inspirée de 1Pierre 3:18-20 et 1Pierre 4-6, suite à ses méditations.

D&A 138:11. Qu'est-ce que le président Smith entend par «les yeux de mon intelligence s'ouvrirent»?

Voir Notes et commentaire sur D&A 137:1.

D&A 138:12-17. Beaucoup de personnes seront-elles sauvées dans le royaume céleste?

Dans sa vision, le président Smith vit «une foule innombrable» (D&A 138:12) d'esprits qui «avaient quitté la vie mortelle, fermes dans l'espérance d'une glorieuse résurrection» (verset 14). C'étaient les héritiers célestes qui avaient vécu sur la terre depuis le temps d'Adam jusqu'à la venue du Christ. De grandes multitudes de gens qui ont vécu depuis lors et ceux qui entreront encore dans la mortalité deviendront aussi héritiers de la gloire céleste. Sur le nombre total des gens qui viennent sur la terre, ceux qui mériteront la gloire céleste seront peut-être un pourcentage relativement restreint, mais numériquement parlant il y en aura des millions qui hériteront la gloire du soleil. Outre ceux qui se qualifieront pour ce royaume en vertu de leur fidélité dans cette vie ou dans le monde des esprits, il y aura des millions d'enfants qui sont morts avant d'avoir atteint l'âge de responsabilité (voir Notes et commentaire sur D&A 137:10).

Le président Spencer W. Kimball a dit à une réunion générale de la prêtrise, à propos du grand potentiel d'exaltation:

«Frères, vous êtes 225 000 à écouter ce soir. Je pense que vous pouvez tous devenir des dieux. Il semble y avoir beaucoup de place dans l'univers, et le Seigneur a prouvé qu'il savait comment faire. Je crois qu'il pourrait faire un monde pour chacun de nous, qui sommes 225 000, ou probablement nous inciter à y contribuer.

«Imaginez les possibilités offertes! Chaque petit garçon qui vient de naître devient héritier de ce programme si glorieux. Il grandit et rencontre une jolie femme qu'il épouse dans le temple sacré. Ils vivent tous les commandements du Seigneur et restent purs. Puis ils deviennent fils de Dieu et progressent par leur grand programme: ils passent devant les anges et les

dieux qui attendent là. Ils vont à leur exaltation» (*L'Étoile*, avril 1976, p. 70).

D&A 138:14–17. Peut-on savoir avant sa mort que l'on sera exalté?

On peut avoir dans cette vie l'assurance d'obtenir un jour la vie éternelle, même si on n'est pas encore parfait. Bruce R. McConkie a dit :

«Tous les saints fidèles, tous ceux qui ont persévéré jusqu'à la fin quittent cette vie avec la garantie absolue de la vie éternelle.

«Il n'y a pas d'équivoque, pas d'incertitude dans notre esprit. Ceux qui auront été loyaux et fidèles dans cette vie ne se perdront pas en chemin dans la vie à venir. S'ils gardent leurs alliances dès maintenant et quittent cette vie, fermes et fidèles dans le témoignage de notre Seigneur bien-aimé, ils se lèveront avec un héritage de vie éternelle.

«Nous ne voulons pas dire que ceux qui meurent dans le Seigneur et qui sont loyaux et fidèles dans cette vie devront être parfaits en tout quand ils iront dans l'autre monde. Il n'y a eu qu'un seul homme parfait : le Seigneur Jésus dont le Père était Dieu.

«Il y a eu beaucoup d'âmes justes qui ont atteint des degrés relatifs de perfection, et il y a de grandes masses de gens fidèles qui ont gardé la foi, ont vécu la loi et ont quitté cette vie avec la pleine assurance d'avoir un héritage final de vie éternelle.

«Il y a beaucoup de choses qu'ils feront et devront faire, même au-delà du tombeau, pour mériter la plénitude du royaume du Père en ce jour glorieux final où le grand Roi leur dira : «Venez, vous qui êtes bénis de mon Père, prenez possession du royaume qui vous a été préparé dès la fondation du monde» (Matthieu 25:34).

«Mais ce que nous disons, c'est que quand les saints de Dieu se lancent sur le chemin de la justice, lorsqu'ils acquièrent un témoignage certain de la vérité et de la divinité de l'œuvre du Seigneur, quand ils gardent les commandements, quand ils vainquent le monde, quand ils mettent au premier plan de leur vie les choses du royaume de Dieu, quand ils font tout cela, et ensuite quittent cette vie – même s'ils ne sont pas encore devenus parfaits – néanmoins ils obtiennent la vie éternelle dans le royaume de notre Père ; et finalement ils seront parfaits comme Dieu, leur Père, et le Christ, son Fils, sont parfaits» (*L'Étoile*, avril 1977, p. 53 ; voir aussi Notes et commentaire sur D&A 76:53 ; 131:5 ; 132:7).

D&A 138:15–19,50. En quoi la séparation de l'esprit d'avec le corps est-elle un esclavage ? Pourquoi est-il nécessaire d'être rachetés de la mort pour obtenir une plénitude de joie ?

Le prophète Joseph Smith a enseigné ce qui suit sur l'importance du corps mortel :

«Nous sommes venus sur cette terre afin d'avoir un corps et de le présenter pur devant Dieu dans le royaume céleste. Le grand principe du bonheur consiste à avoir un corps. Le diable n'a pas de corps, et c'est en cela que réside son châtement. Il est heureux quand il peut obtenir la tente de l'homme, et lorsqu'il fut chassé par le Sauveur, il demanda à entrer dans le troupeau de pourceaux, montrant qu'il préférerait le corps d'un pourceau à ne pas en avoir du tout.

«Tous les êtres qui ont un corps ont du pouvoir sur ceux qui n'en ont pas» (*Enseignements*, p. 145).

Puisque les esprits désincarnés ne peuvent obtenir de plénitude de joie avant d'être ressuscités (voir D&A 93:33,34), ils considèrent leur séjour dans le monde des esprits, en attendant la réunion du corps et de l'esprit, comme un esclavage. Bruce R. McConkie dit que «obtenir l'exaltation consiste à acquérir une plénitude de joie, c'est entrer dans la joie du Seigneur (D&A 51:19). . . On ne trouve une plénitude de joie que parmi les êtres ressuscités exaltés (D&A 93:33)» (*Mormon Doctrine*, p. 397).

Ceux qui obtiennent leur exaltation auront la bénédiction d'engendrer une postérité spirituelle dans les éternités (voir D&A 131:1–4 ; 132:19,20). Cet accroissement éternel n'est possible qu'avec un corps ressuscité et glorifié. Melvin J. Ballard a enseigné :

«Ceux qui se voient refuser l'accroissement éternel ne peuvent pas être ce que Dieu est parce que c'est cela qui, conjointement à d'autres choses, le fait Dieu. . .

«. . . par leur justice et leur fidélité, ceux qui gardent les commandements de Dieu se lèveront avec un corps céleste, équipés et préparés pour entrer dans leur grande gloire sublime et éternelle dans le royaume céleste de Dieu ; et, grâce à leur préparation, ils auront des enfants d'esprit. . .

«. . . Quand nous recevrons le pouvoir d'accroissement éternel et que notre postérité grandira et multipliera au cours des éternités à venir, il lui sera fourni en temps voulu, comme ç'a été notre cas, une terre comme celle-ci où elle pourra, elle aussi, obtenir un corps terrestre et passer par toutes les expériences que nous avons connues. . . Dans nos relations avec elle nous serons ce que Dieu notre Père éternel est par rapport à nous, et par là nous recevrons la bénédiction la plus glorieuse et la plus merveilleuse qui puisse jamais être donnée au fils et aux filles de Dieu» (*Melvin J. Ballard*, pp. 211, 212).

Ceux qui sont dans une telle situation auront certainement une plénitude de joie. Telle était la récompense à laquelle s'attendaient ceux que vit le président Smith au paradis, attendant l'avènement du Fils de Dieu qui briserait les liens de la mort et leur assurerait la résurrection et une plénitude de joie dans le royaume de Dieu.

D&A 138:27–37,57. Le travail missionnaire dans le monde des esprits

Le président Wilford Woodruff a dit que dans l'œuvre du ministère dans le monde des esprits «tous les apôtres, tous les soixante-dix, tous les anciens, etc. qui sont morts dans la foi, dès qu'ils passent de l'autre côté du voile entreprennent l'œuvre du ministère, et il y en a mille fois plus à évangéliser là-bas qu'ici. . . Ils ont du travail de l'autre côté du voile et ils ont besoin d'hommes et ils les appellent» (dans *Journal of Discourses*, 22:334).

Dans un discours prononcé lors du service funèbre de Mary A. Freeze, le président Joseph F. Smith dit que ceux «qui sont morts dans notre dispensation. . . prêchent ce même Évangile qu'ils ont vécu et prêché ici à ceux qui sont dans les ténèbres dans le monde des esprits et qui n'avaient pas cette connaissance avant de partir. L'Évangile doit leur être prêché. Nous ne sommes pas parfaits sans eux, ils ne peuvent être parfaits sans nous.

«Or, parmi ces millions d'esprits qui ont vécu sur la terre et qui sont morts, de génération en génération depuis le commencement du monde sans connaître l'Évangile – vous pouvez compter que parmi eux la moitié au moins sont des femmes. Qui va prêcher l'Évangile aux femmes? Qui va porter l'Évangile de Jésus-Christ au cœur des femmes qui sont mortes sans connaître l'Évangile? C'est là chose simple dans mon esprit. Ces braves sœurs qui ont été mises à part, ordonnées à l'œuvre, appelées à cette œuvre, autorisées par l'autorité de la Sainte Prêtrise à travailler pour leur sexe dans la Maison de Dieu pour les vivants et pour les morts seront pleinement autorisées et dotées de pouvoir pour prêcher l'Évangile et enseigner les femmes tandis que les anciens et les prophètes le prêchent aux hommes. . . Ceux qui sont autorisés à prêcher l'Évangile ici et sont désignés pour accomplir cette œuvre ne seront pas oisifs après leur mort, mais continueront à exercer les droits qu'ils ont obtenus ici en vertu de la prêtrise du Fils de Dieu de travailler au salut de tous ceux qui sont morts sans connaître la vérité» (*Doctrine de l'Évangile*, pp. 387, 388).

D&A 138:31. «Des messagers allèrent annoncer le jour de grâce du Seigneur et proclamer la liberté aux captifs»

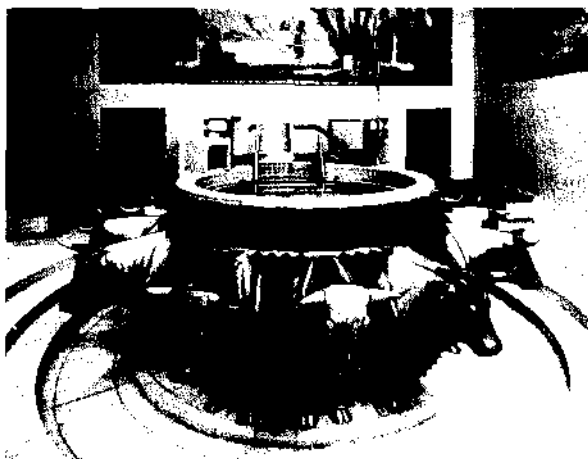
Cette expression vient des écrits d'Ésaïe (voir Ésaïe 61:2) et Jésus l'utilisa quand il se présenta comme le Messie dans sa vie natale de Nazareth. Bruce R. McConkie dit que l'expression «année de grâce de l'Éternel» désignait «le moment approprié désigné, approuvé, prévu ou accepté dans l'ordre divin des choses pour qu'une œuvre déterminée se fasse» et que la prophétie d'Ésaïe que le Christ accomplirait cette œuvre de «proclamer aux captifs la liberté, et aux prisonniers la délivrance» (Ésaïe 61:1), désignait «non le fait de libérer des mortels d'un emprisonnement, mais le ministère de libération et de pardon qui était préparé pour les morts. La mission de Jésus ne s'adressait pas seulement à ceux qui vivaient à l'époque, il devait aussi porter l'Évangile, la bonne nouvelle du salut, aux esprits en prison. Ceux qui étaient (comme) «une masse de détenus dans une fosse», ceux qui étaient «emprisonnés dans une prison», devaient «après un grand nombre de jours» être visités par celui qui détenait la clef de leur libération (Ésaïe 24:22)» (*Doctrinal New Testament Commentary*, 1:161). Le président Smith vit dans sa vision cette époque, l'année de grâce du Seigneur.

D&A 138:32. Quelle est la situation de ceux qui reçoivent l'Évangile dans le monde des esprits?

Les Notes et commentaire sur Doctrine et Alliances 137:7-9 traitent du sort de ceux qui meurent dans leurs péchés sans connaître la vérité. Les Notes et commentaire sur Doctrine et Alliances 76:72-74 traitent du sort de ceux qui meurent dans leurs péchés, ayant rejeté les prophètes.

D&A 138:33,34,58,59. Les ordonnances par procuration seules ne garantissent pas le salut à ceux qui sont dans le monde des esprits

Les principes de la foi et du repentir sont enseignés dans le monde des esprits. Les esprits décédés sont également instruits de «tous les autres principes de



Fonts baptismaux pour l'œuvre par procuration pour les morts

l'Évangile» dont ils ont besoin «pour se qualifier» pour être jugés selon la chair quant à la chair (D&A 138:34.) Ils seront jugés selon l'attention et la diligence qu'ils apportent à la parole de Dieu. S'ils n'ont pas eu l'occasion de recevoir l'Évangile dans la mortalité, et si par leur libre arbitre ils se repentent et se conforment aux lois de Dieu quand il leur est enseigné dans le monde des esprits, ils recevront le bénéfice des ordonnances par procuration accomplies par les mortels en leur faveur. Sinon les ordonnances par procuration ne leur profitent en rien.

Le président Joseph Fielding Smith a dit : «Si une personne est à tous égards digne des bénédictions et se les a vu refuser de son vivant, les ordonnances peuvent être accomplies n'importe quand après la mort. Si la personne a eu toutes les occasions possibles de recevoir ces bénédictions en personne et les a refusées, ou ne les a pas reçues parce qu'elle a remis à plus tard et qu'elle a manqué de foi, alors elle n'y a pas droit et il est douteux que l'œuvre pour elle soit valable, qu'elle soit accomplie dans la semaine ou après mille ans. Le Seigneur a déclaré que c'est celui qui persévère jusqu'à la fin qui sera sauvé, et celui qui rejette et néglige ces bénédictions jusqu'à la mort, lorsqu'il a eu l'occasion de les recevoir, n'en est pas digne» (*Doctrines du salut*, 2:171; voir aussi Notes et commentaire sur D&A 76:72-74).

D&A 138:47. Que signifie l'expression «implanter dans le cœur des enfants les promesses faites à leurs pères»?

Le président Joseph Fielding Smith assimile «les promesses faites aux pères» à «la promesse du Seigneur faite par l'intermédiaire d'Enoch, d'Ésaïe et des prophètes aux nations de la terre que le moment viendrait où les morts seraient rachetés. Et le cœur des enfants s'est tourné en ce qu'ils accomplissent l'œuvre du temple par procuration et font leur généalogie» (*Doctrines du salut*, 2:149).

Dans la vie prémortelle des promesses furent faites à propos du salut de ceux qui n'auraient pas les bénédictions de l'Évangile dans la mortalité. Le président Kimball dit que dans l'existence prémortelle «nous avons, vous et moi, pris un engagement solennel, fait le serment que nous ferions tout ce que le Seigneur notre Dieu nous commanderait» (*Church News*, 18 janvier 1875, p. 3). Il est certain qu'il a été commandé aux

saints de rechercher leurs morts et d'accomplir les ordonnances pour eux (voir Smith, *Enseignements*, p. 288; D&A 128:15).

D&A 138:48. Pourquoi la terre sera-t-elle «frappée de malédiction et totalement dévastée» à la venue du Christ, si la rédemption des morts n'est pas accomplie ?

Voir Notes et commentaire sur Doctrine et Alliances 128:14–18.

D&A 138:51. Le Seigneur a donné aux saints justes le pouvoir de se lever dans la résurrection

Lors d'une conférence générale de l'Église, le président Spencer W. Kimball a cité l'enseignement du président Brigham Young concernant le pouvoir de la résurrection :

«Le président Brigham Young, deuxième président de notre dispensation, a dit : «Notre peuple pense qu'il a en sa possession toutes les ordonnances pour la vie, le salut et l'exaltation, et qu'il administre ces ordonnances. Tel n'est pas le cas. Nous possédons toutes les ordonnances qui peuvent être administrées dans la chair, mais il y a d'autres ordonnances et d'autres administrations qui doivent être faites au-delà de ce monde. Je sais que vous aimeriez demander ce que c'est. Je vais vous en citer une. Nous n'avons pas reçu ni ne pouvons recevoir ici l'ordonnance et les clefs de la résurrection» (*Journal of Discourses*, 15:137).

«Avons-nous les clefs de la résurrection ? Pourriez-vous ramener sur la terre sous la forme de personnes qui ne mourraient plus jamais vos propres parents, vos grands-parents ou vos ancêtres ? Nous avons enterré ma mère alors que j'avais onze ans, mon père alors que j'étais au début de la vingtaine. Mes parents m'ont beaucoup manqué. Si j'avais le pouvoir de la résurrection comme l'avait le Sauveur du monde, j'aurais été tenté d'essayer de les garder plus longtemps. J'ai été invité à parler à de nombreux enterrements pour des personnes que j'ai connues, des personnes que j'ai aimées et des personnes que j'ai sauvées et auxquelles je me suis attaché à un certain degré. Nous ne connaissons personne qui peut ressusciter les morts comme Jésus lorsqu'il en ramena certains dans la vie mortelle.

«Les clefs seront données à ceux qui ont quitté cette vie et à qui leur corps aura déjà été rendu. . . Ils seront

ordonnés par ceux qui détiennent les clefs de la résurrection pour aller ressusciter les saints, tout comme nous recevons l'ordonnance du baptême et ensuite recevons les clefs de l'autorité pour en baptiser d'autres pour la rémission de leurs péchés. C'est là une des ordonnances que nous ne pouvons pas recevoir ici [sur la terre], et il y en a beaucoup d'autres» (JD, 15:137)» (*L'Étoile*, octobre 1977, p. 53).

Le président Brigham Young a aussi enseigné que «une personne détenant les clefs de la résurrection, étant précédemment passée par cette épreuve, sera déléguée pour ressusciter notre corps» (*Journal of Discourses*, 9:139).

D&A 138:52. «Continuer dorénavant leurs labours»

Le Seigneur a dit : «Voici mon œuvre et ma gloire : réaliser l'immortalité et la vie éternelle de l'homme» (Moïse 1:39). Ceux qui sont couronnés d'immortalité et de vie éternelle continueront leurs labours dans les mondes éternels. Le but de l'homme est de devenir comme Dieu et le Seigneur a dit : «Il n'y a pas de fin à mes œuvres» (Moïse 1:38). Entrer dans le «repos» du Seigneur signifie entrer dans la plénitude de la gloire de Dieu (voir D&A 84:24) où l'on se reposera des soucis et des chagrins de la mortalité. Cela ne signifie cependant pas que l'on cessera de travailler.

D&A 138:53–56. Les grands dirigeants du royaume du Seigneur dans les derniers jours ont été gardés en réserve pour venir dans la dispensation finale

Il a été dit au prophète Abraham qu'il était un des esprits nobles et grands qui furent ordonnés dans la vie prémortelle pour être dirigeants dans le royaume de Dieu pendant qu'ils étaient dans la mortalité (voir Abraham 3:23). Il a été montré au président Joseph F. Smith que beaucoup de serviteurs de notre dispensation étaient aussi parmi ces nobles esprits. Le Seigneur les a conservés dans le monde des esprits où ils ont été instruits et préparés pour mieux jeter les bases de sa grande œuvre dans les derniers jours. Le prophète Joseph Smith a dit un jour que «quiconque est appelé à exercer un ministère auprès des habitants du monde a été ordonné à ce but même dans le grand conseil des cieux avant que le monde fût» (*Enseignements*, p. 296).